



Plein-jeu à Saint-Séverin

Grand concert



Wolfgang Zerer

Hochschule für Musik und Theater Hamburg

Haute école de musique et de théâtre de Hambourg

– Samedi 28 février 2026 –



**... On ne sait pas assez en effet que,
depuis quelques mois, Saint-Séverin s'enorgueillit
d'un des plus beaux orgues d'Europe...**

Jacques Lonchamp, *Le Monde*, 23 avril 1964

Programme

Dietrich Buxtehude (1637–1707)

Toccata en fa majeur (BuxWV 156)

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Sonate en trio III (BWV 527)

I. Andante – II. Adagio e dolce – III. Vivace

Georg Muffat (1653–1704)

Toccata Duodecima et ultima (de "Apparatus musico-organisticus")

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Clavier-Übung III (BWV 678–680)

Dieß sind die heiligen zehen Geboth. a 2 Clav e Ped: Canto fermo in Canone.

Fughetta super Dieß sind die heiligen zehn Gebot. manualiter.

Wir glauben all an einen Gott. In Organo Pleno con Pedale.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Fantaisie en fa mineur "für ein Orgelwerk in einer Uhr" (Kv 594)

I. Adagio – II. Allegro – III. Adagio

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Toccata et fugue en fa majeur (BWV 540)

Clefs d'écoute

Le programme proposé par Wolfgang Zerer couvre approximativement un siècle de musique allemande pour orgue, allant d'une toccata en fa (Buxtehude, probablement écrite avant 1690) à une seconde (Bach), en passant par l'une des deux *Fantaisies* en fa de Mozart (composées en 1789). Cent ans : un monde, donc ! Mais toutes les œuvres de ce programme, loin d'une caricaturale opposition entre univers germanique cérébral et Europe latine plus exubérante, mettent en avant l'extrême sensibilité de ce répertoire.

Œuvre parmi les plus brillantes de **Dietrich Buxtehude**, la **Toccata en fa majeur BuxWV 156** est l'une de ses pièces les plus développées, parfaitement représentative du *stylus phantasticus*¹ dont Buxtehude fut le plus éminent représentant. Il marquera fortement le jeune Bach lors de sa visite au maître à Lübeck en 1705.

En à peine huit minutes, pas moins de sept sections principales se succèdent — elles-mêmes souvent découpées en sous-parties. Contrairement aux *Préludes* en ré mineur et mi mineur, les fugues sont bien moins développées, mais plus illustratives. Noblesse, détermination puis hésitations, rêverie puis tourment, aux tâtonnements s'enchaîne la certitude, à la timidité la rage, pour terminer dans l'apaisement... La succession de passages courts et contrastés donne à cette musique toute la diversité de la vie : loin de l'intellect pur, elle est multiple, changeante, surprenante...

Naguère considérées comme un passage obligé, les Sonates en trio de **Johann Sebastian Bach** se font maintenant plus rares au concert. Composées pour l'éducation de son fils aîné Wilhelm Friedemann entre 1727 et 1730, elles constituent en effet un exercice de virtuosité sans pareil. Mais ces sonates sont

¹ Type d'écriture composite, pleine de contrastes, alternant des passages paraissant presque improvisés avec des fugues très structurées, tout en maintenant une cohérence totale de la pièce par l'application des principes de la rhétorique classique (exorde, narration, digression, péroraison).

également des œuvres d'une très grande beauté, où le mouvement (et notamment la danse) est omniprésent. La **Sonate en trio III** en ré mineur déploie tout au long de ses trois mouvements un raffinement infini. À un *Andante* tendre et onctueux succède un *Adagio e dolce* aristocratique et serein. La sonate se conclut par un *Vivace* absolument ébouriffant.

—

Les trois chorals que nous entendrons plus tard dans le programme sont également issus d'une œuvre de Jean-Sébastien Bach à objectif notamment pédagogique, visant à fournir le meilleur de l'art du clavier dans les différentes formes dominantes : la *Clavier-Übung*. Publiée en 1739 sous la supervision du compositeur, et seul volume destiné à l'orgue², la *Clavier-Übung III* est l'équivalent pour le culte luthérien des *Messes* ou *Livres d'orgue* des maîtres français de l'orgue. Sans entrer dans le détail³, Bach compose une messe, de l'entrée (*Praeludium pro Organo pleno* en mi bémol majeur) à la sortie (*Fuga a 5 pro Organo pleno* en mi bémol majeur), avec tous les éléments permanents du culte en deux versions : l'une pour les organistes expérimentés (avec pédale), l'autre pour les organistes ne disposant que d'un orgue sans pédalier (peut-être un peu moins aguerris... néanmoins pas des amateurs débutants, les difficultés techniques étant nombreuses dans ces « petites » versions).

Les deux premières pièces, « grande » et « petite » versions du choral **Dies sind die heiligen zehn Gebot** sont destinées à être jouées entre les lectures de l'Épître et de l'Évangile. La troisième est la « grande » version du Credo, **Wir glauben all an einen Gott**. Comme plus tard dans le *Prélude* en ut majeur BWV 547, le manuel et le pédalier jouent deux rôles de caractères très différents. Aux mains, une magnifique fugue à trois voix, dont le sujet d'abord syncopé — donc instable — et néanmoins résolu, finit par retrouver son équilibre dans sa seconde partie. Aux pieds, à l'opposé, un thème affirmatif monte une gamme par tierce puis la descend en doubles croches, et se terminant par une cadence

² Les trois autres volumes contiennent les six *Partitas* (1731), le *Concerto dans le goût italien* et l'*Ouverture à la française* (1735), et les *Variations Goldberg* (1741).

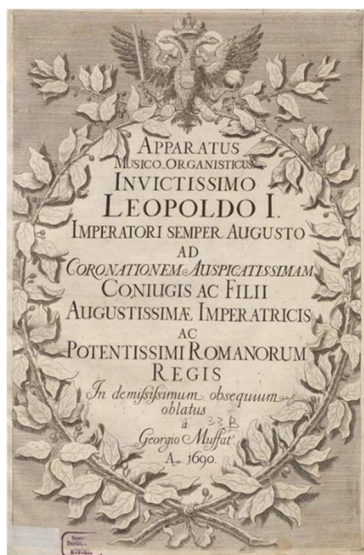
³ Il y a des exceptions à ce qui sera décrit ensuite, le *Gloria* étant représenté en trois versions du *Allein Gott*, symbole de la Trinité, et la communion se composant de quatre *Duetti*, peut-être pour s'adapter à la taille de l'assemblée.

péremptoire. Ce motif, répété six fois en s'immisçant dans la fin du divertissement de la fugue, peut être vu comme une représentation de la fermeté de la foi chrétienne. Cette superposition, les chromatismes omniprésents, l'énergie dégagée donnent une œuvre absolument enthousiasmante et entêtante.



(a) Sujet de la fugue au manuel, librement inspiré du choral *Wir glauben all an einen Gott* (cf. fin du livret)

(b) Première exposition du motif répété six fois au pédalier



Page de garde de l'*Apparatus Musico-organisticus*

Né en Savoie, **Georg Muffat** étudie auprès de Lully à Paris, travaille à Vienne, puis à Prague, voyage en Italie. C'est un Européen avant l'heure, et sa musique s'en ressent. Publié en 1690, l'*Apparatus Musico-organisticus* comprend douze toccatas, une chaconne et une passacaille. La dernière **Toccata Duodecime et ultima** constitue ainsi une synthèse des musiques française, allemandes du Nord et du Sud, et italienne. On y retrouve François Couperin et Louis Marchand, Dietrich Buxtehude et Girolamo Frescobaldi, on anticipe Johann Sebastian Bach : fonds d'orgues français, ripieno italien et *stylus phantasticus* allemand ; une fusion tout à fait singulière, dont l'appropriation n'est pas toujours évident,

mais qui recèle de nombreux moments bouleversants.

Nous parlions en octobre dernier de musique pour orgue mécanique⁴. La **Fantaisie** en fa mineur KV 594 de **Wolfgang Amadeus Mozart** est moins fameuse que la KV 608. Elle est certes d'une construction moins cérébralement brillante, moins virtuose et moins haletante que sa grande sœur. Mais quelle sensibilité, quelle introspection dans l'*Adagio* liminaire⁵, quelle tenue et quelle tension dans l'*Allegro* central ! Quant à la difficulté technique — ô combien présente dans ces pièces destinées à un orgue mécanique ! —, elle n'est pas toujours aussi limitée qu'elle ne paraît...

—

Retour pour conclure au maître de ce siècle, **Johann Sebastian Bach**, dont la science nous fascine. Sa science, certes, mais toujours au service de l'émotion musicale ! C'est ce que démontre avec brio cette **Toccata en fa majeur**, exemple typique de ce que Bach peut développer durant près de dix minutes sur un noyau thématique extrêmement concis.

Comme il le fait dans de nombreux exemples très connus — le *Prélude* en ut majeur BWV 846 du *Clavier bien tempéré*, la *Toccata* dorienne BWV 538, le *Prélude* en ut majeur BWV 547 déjà cité plus haut... —, Bach élabore ici une œuvre complète sur un motif d'une simplicité confondante : une quinzaine de notes, composées d'une cadence parfaite en fa majeur arpégée avec quelques notes de passage. Fugato, transpositions, solos de pédale : la pièce défile à un rythme d'enfer, simplement entrecoupée d'accords martelés qui viendront se superposer progressivement au motif générateur, avec une insistance de plus en plus marquée au cours de la pièce. Faussement conclusifs, ces accords vont nous tromper sept fois, la toccata se relançant à l'envi, soutenue par la signature musicale du compositeur — B.A.C.H., si^b-la-do-si^b et ses transpositions — avant une cadence finale alors presque inattendue !



⁴ Tous les programmes de salle sont disponibles sur notre site <https://www.orguesaintseverin.fr/>.

⁵ Cette *Fantaisie*, comme la seconde et l'*Andante* en fa majeur, furent composés pour être joués sur un orgue mécanique au sein d'un mausolée au maréchal Laudon, mort récemment.

(b)

(c)

B A C H

(a) Motif générateur de la Toccata en Fa Majeur

(b) Fausse cadence et relance du thème de la toccata, soutenu par le motif B.A.C.H

(c) Motif de B.A.C.H (sib-la-do-si^b), traduction musicale du nom de Jean-Sébastien BACH, des lettres en notes, également présent à la basse dans l'exemple (b)

Changement de décor pour la (double-)fugue... mais que l'on ne s'y fie pas : le premier sujet, relativement austère, va céder la place à un *alla breve* tourbillonnant : passée la première exposition, dès l'entrée du second thème, nous y sommes ! Dans cette fugue écrite probablement vers 1705, plusieurs années avant la toccata (vers 1720), nous retrouvons l'énergie débordante de la Toccata. Elle se conclut magistralement avec la superposition des deux sujets.

Mael Coatanéa

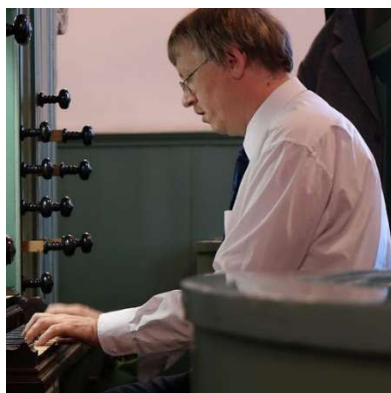
Wolfgang Zerer

Wolfgang Zerer, né en 1961 à Passau, a reçu ses premières leçons d'orgue de Walther Schuster, organiste de la cathédrale de Passau. À partir de 1980, il a étudié à Vienne (orgue avec Michael Radulescu, clavecin avec Gordon Murray, direction d'orchestre avec Karl Österreichicher et musique sacrée).

Il a poursuivi ses études à Amsterdam (clavecin avec Ton Koopman) et à Stuttgart (musique sacrée et orgue avec Ludger Lohmann). Il a remporté des prix dans divers concours d'orgue, notamment à Bruges et à Innsbruck.

Après avoir enseigné à Stuttgart et à Vienne, il est nommé professeur d'orgue à la Haute École de Musique et de Théâtre de Hambourg en 1989. Depuis 1995, il est professeur invité au Prins Claus Conservatorium de Groningen (Pays-Bas). De 2006 à 2022, il a enseigné l'orgue à la Schola Cantorum de Bâle (Suisse).

Ses concerts, masterclasses, activités de juré et enregistrements l'ont mené dans la plupart des pays d'Europe, ainsi qu'en Israël, en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique du Sud, au Japon, en Chine et en Corée du Sud.



Dieß sind die heiligen zehen Geboth

Choral de Martin Luther (1524). Compositeur anonyme.



Dies sind die heiligen zehn Gebot,
Die uns gab unser Herre Gott
Durch Mosen, seinen Diener treu,
Hoch auf dem Berg Sinai. Kyrieleis.

Ich bin allein dein Gott der Herr,
Kein Götter sollst du haben mehr;
Du sollst mir ganz vertrauen dich,
Von Herzensgrund lieben mich. Kyrieleis.

Du sollst nicht führen zu Unehren
Den Namen Gottes, deines Herrn;
Du sollst nicht preisen recht noch gut,
Ohn was Gott selbst redt und tut. Kyrieleis.

Du sollst heiligen den siebten Tag,
Dass du und dein Haus ruhen mag;
Du sollst von deinem Tun lassen ab,
Dass Gott sein Werk in dir hab. Kyrieleis.

Du sollst ehren und gehorsam sein
Dem Vater und der Mutter dein
Und wo dein Hand ihn' dienen kann;
So wirst du langs Leben han. Kyrieleis.

Du sollst nicht töten zorniglich,
Nich hassen noch selbst rächen dich,
Geduld haben und sanften Mut
Und auch dem Feind tun das Gut'. Kyrieleis.

Dein Eh sollst du bewahren rein,
Dass auch dein Herz kein andre mein,
Und halten keusch das Leben dein
Mit Zucht und Mäßigkeit fein. Kyrieleis.

Voici les saints dix commandements,
Que notre Seigneur Dieu nous donna
Par Moïse, son fidèle serviteur,
Lá-haut sur le mont Sinaï. Kyrie eleison.

Je suis ton Dieu, le Seigneur unique,
Tu n'auras point d'autres dieux que moi ;
Tu dois en moi mettre ta confiance,
Et m'aimer de tout ton cœur, ta voix. Kyrie eleison.

Tu ne prendras pas en vain le nom
De Dieu, ton Seigneur, en quelque lieu ;
Ne loue rien comme juste ou bon,
Que ce que Dieu dit et fait de mieux. Kyrie eleison.

Tu sanctifieras le septième jour,
Pour que toi et ta maison reposiez ;
Cesse ton labeur, écoute l'amour,
Que Dieu en toi son œuvre accomplisse. Kyrie eleison.

Tu honoreras et obéiras
À ton père et à ta mère aussi,
Et leur rendras service tant que tu pourras ;
Ainsi longue vie tu auras. Kyrie eleison.

Tu ne tueras point dans ta colère,
Ne haïras ni ne te vengeras ;
Aie patience et cœur doux et sincère,
Et fais du bien même à tes ennemis. Kyrie eleison.

Garde ton mariage pur et saint,
Que ton cœur à nul autre ne s'unisse ;
Vis dans la chasteté, sobre et sans tache,
Avec mesure et sage justice. Kyrie eleison.

Du sollst nicht stehlen Geld noch Gut,
Nicht wuchern jemens Schweiß und Blut;
Du sollst auftun dein milde Hand
Den Armen in deinem Land. Kyrieleis.

Du sollst kein falscher Zeuge sein,
Nicht lügen auf den Nächsten dein;
Sein Unschuld sollst auch retten du
Und seine Schand decken zu. Kyrieleis.

Du sollst deins Nächsten Weib und Haus
Begehren nicht, noch etwas draus;
Du sollst ihm wünschen alles Gut',
Wie dir dein Herz selber tut. Kyrieleis.

Die Gbot all uns gegeben sind,
Dass du dein Sünd, o Menschenkind,
Erkennen sollst und lernen wohl,
Wie man vor Gott leben soll. Kyrieleis.

Das helf uns der Herr Jesus Christ,
Der unser Mittler worden ist;
Es ist mit unserm Tun verlorn,
Verdienen doch eitel Zorn. Kyrieleis.

Tu ne voleras ni bien ni argent,
N'exploiteras le labeur d'autrui ;
Ouvre ta main, généreuse et grande,
Aux pauvres qui sont dans ton pays. Kyrie eleison.

Tu ne seras point faux témoin,
Ne mentiras sur ton prochain ;
Défends son innocence, protège son nom,
Et couvre sa honte de ta main. Kyrie eleison.

Ne convoite ni la maison ni l'épouse
De ton prochain, ni rien de ce qui est sien ;
Souhaite-lui tout le bien que ton cœur propose,
Comme tu le souhaites pour le tien. Kyrie eleison.

Ces commandements nous sont donnés,
Pour que toi, ô mortel,
Tu reconnaisse tes péchés,
Et apprennes à vivre selon Dieu. Kyrie eleison.

Que Jésus-Christ, notre Seigneur,
Notre médiateur, nous aide en ce jour ;
Par nos œuvres, tout est perdu,
Nous ne méritons que colère et rigueur. Kyrie eleison.

Wir glauben all an einen Gott

Choral et musique de Martin Luther (1524), basé sur une mélodie du XV^e siècle.



Wir glauben all an einen Gott,
Schöpfer Himmels und der Erden,
Der sich zum Vater geben hat,
Dass wir sein Kinder werden.

Nous croyons tous en un seul Dieu,
Créateur du ciel et de la terre,
Qui s'est donné comme Père à nous,
Pour que ses enfants nous soyons sur terre.

Er will uns allzeit ernähren,
Leib und Seel auch wohl bewahren;
Allem Unfall will er wehren,
Kein Leid soll uns widerfahren.
Er sorget für uns, hüt' und wacht;
Es steht alles in seiner Macht.

Wir glauben auch an Jesum Christ,
Seinen Sohn und unsern Herren,
Der ewig bei dem Vater ist,
Gleicher Gott von Macht und Ehren,
Von Maria, der Jungfrauen,
Ist ein wahrer Mensch geboren
Durch den Heiligen Geist im Glauben;
Für uns, die wir warn verloren,
Am Kreuz gestorben und vom Tod
Wieder auferstanden durch Gott.

Wir glauben an den Heiligen Geist,
Gott mit Vater und dem Sohne,
Der all Blöden Tröster heißt
Und mit Gaben zieret schöne,
Die ganz Christenheit auf Erden
Hält in einem Sinn gar eben;
Hie all Sünd vergeben werden;
Das Fleisch soll auch wieder leben.
Nach diesem Elend ist bereit'
Uns ein Leben in Ewigkeit.

Il veut toujours nous nourrir,
Corps et âme il garde avec soin ;
De tout malheur il nous préserve,
Aucun mal ne doit nous atteindre.
Il veille sur nous, jour et nuit ;
Tout est sous son pouvoir et sa conduite.

Nous croyons aussi en Jésus-Christ,
Son Fils et notre Seigneur,
Qui, éternel auprès du Père,
Est Dieu égal en puissance et en honneur,
De Marie, la Vierge,
Est né vrai homme en ce monde,
Par l'Esprit Saint, dans la foi profonde ;
Pour nous, qui étions perdus,
Il est mort sur la croix, puis de la mort
Ressuscité par la force de Dieu fort.

Nous croyons en l'Esprit Saint,
Dieu avec le Père et le Fils,
Qui console tous les affligés
Et pare l'Eglise de dons subtils.
Il unit dans un même esprit
La chrétienté sur cette terre ;
Ici tous les péchés sont remis ;
La chair aussi ressuscitera.
Après cette vie de misère,
Une vie éternelle nous attend, légère.

Les 60 ans de la reconstruction de l'orgue

L'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* se réjouit de vous compter parmi les auditeurs de cette saison, qui succède à celle des 60 ans de l'orgue reconstruit.

Jalon fondamental dans la redécouverte des musiques anciennes dans les années 60, ferment d'une génération qui renouvellera totalement l'écoute que nous aurons du répertoire historique, l'orgue de Saint-Séverin conserve sa place singulière dans le paysage mondial de l'orgue. Dans la continuité de la saison anniversaire, c'est une ligne claire que l'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* affiche : promotion de la beauté de l'orgue de Saint-Séverin, soutenue par la contribution d'organistes de renom ; mise en avant des jeunes générations d'organistes, notamment au travers des concerts-tremplin ; exigence de la programmation pour passionner les férus d'orgue, les mélomanes avertis, ou tout simplement les amateurs de belle musique ; contribution au renouvellement du répertoire par la programmation de musique de notre temps — par exemple au travers de la commande d'une œuvre taillée sur mesure pour les orgues de tribune et de chœur de Saint-Séverin, « Chronos » de Valéry AUBERTIN, créée le 26 octobre 2024.

Pour vous offrir cette saison, l'association *Plein-Jeu à Saint-Séverin* a besoin de votre contribution. Les organistes invités sont des musiciens professionnels qui ont le droit à une rémunération décente ; les créations des compositeurs doivent également s'alimenter d'une nourriture plus matérielle que la pure inspiration ; les programmes et les moments de convivialité que nous vous offrons ont un coût. Pour nous aider à poursuivre cette belle aventure, rendez-vous ci-dessous !



www.orguesaintseverin.fr

www.helloasso.com/associations/plein-jeu-a-saint-severin/formulaires/2

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

